UN SEUL BUT

Projets d''éducation, de santé et de sport au Sud Kivu RD Congo

Tuko Pamoja : rester debout ensemble

« Tuko Pamoja » : nous sommes ensemble, par Véronique Oberli, UN SEUL BUT (juin 2026)

Cette expression, souvent entendue au Kivu, résume à elle seule l'esprit qui anime les femmes, les hommes et les enfants rencontrés au fil de mes visites au Foyer de Paix de Kambehe. Elle exprime une conviction profonde : malgré les épreuves, malgré les conflits, malgré les blessures, personne ne peut avancer seul. C'est dans le lien que naît la force de continuer.

Cette conviction est également au cœur de l'œuvre de notre ami le père Roger, fondateur du Foyer de Paix. Depuis de nombreuses années, il construit des espaces de rencontre, de dialogue et de réconciliation dans une région profondément marquée par les violences et les déplacements de population. Son engagement témoigne d'une foi inébranlable dans la capacité des personnes à se relever et à reconstruire ensemble.

Lors de ma mission en mars dernier, malgré l'insécurité liée à la guerre qui sévit dans la région depuis janvier 2025, j'ai eu la chance de rendre visite à Roger ainsi qu'aux groupes de mamans et d'enfants chorégraphes. Ces rencontres m'ont permis d'observer concrètement l'évolution des projets. Quelle joie et quel émerveillement de retourner au parc écologique où les arbres plantés avec les enfants en 2022 ont grandi au fil des années. J'ai également retrouvé l'école maternelle en pleine nature, les champs cultivés par les mamans pour nourrir les enfants et les familles grâce aux récoltes de patates douces, de haricots et de sorgho. La promenade autour de l'étang à poissons m'a elle aussi ravie et a fait remonter de nombreux souvenirs heureux. Notre première visite avec ma fille Laure remonte à 2016 : déjà dix ans de liens, de rencontres et d'amitié.

À Kambehe, les femmes occupent une place centrale. Beaucoup d'hommes sont partis vers les mines d'or ou ont été happés par les conflits, et ce sont elles qui assurent une grande partie de la vie communautaire. Elles sont mères, soignantes, commerçantes, couturières, éducatrices et gardiennes des savoirs. Leur capacité d'adaptation, leur créativité et leur courage constituent une véritable force pour la communauté.

Parmi ces femmes engagées, j'aimerais rendre hommage à mon amie Da Béatrice. Infirmière au Foyer de Paix, elle accompagne les personnes avec beaucoup de compétence et d'humanité. Cette année, elle encadre également avec beaucoup d'attention les deux groupes de chorégraphes, composés de mamans et d'enfants. Son engagement dans la danse est profondément complémentaire à son rôle d'infirmière. Il s'inscrit dans une vision holistique du soin qui prend en compte la santé physique, psychologique, sociale et spirituelle de chaque personne.

Au Kivu, où de nombreuses familles vivent avec les conséquences de la guerre, des déplacements, de la peur et des pertes, prendre soin signifie souvent bien davantage que soigner un corps. Il s'agit aussi d'écouter, de soutenir, de restaurer la confiance, de recréer du lien et de permettre à chacun de retrouver sa dignité.

Au-delà des infrastructures, des activités agricoles, des MUSO et des projets sociaux, une autre dimension m'a profondément marquée : l'importance des espaces de reconstruction humaine.

Dans une région où la guerre, les déplacements, l'insécurité et les traumatismes font partie du quotidien de nombreuses familles, il est essentiel de créer des lieux où la parole, les émotions et les blessures peuvent être accueillies. Le Foyer de Paix est l'un de ces lieux.

La danse y occupe aujourd'hui une place particulière.

Bien plus qu'une activité culturelle ou artistique, elle devient un véritable outil de détraumatisation. Lorsque les mots ne suffisent plus à raconter la peur, la perte ou la souffrance, le corps trouve parfois un autre langage. Danser permet d'exprimer ce qui est difficile à dire, de retrouver confiance

en soi, de réhabiter son corps après des expériences douloureuses et de recréer du lien avec les autres.

À travers les chorégraphies, chacun peut trouver sa place. Certaines créations permettent même de donner la parole à plusieurs personnes au sein d'une œuvre collective. Chaque histoire compte. Chaque personne laisse son empreinte. La danse devient alors un espace où les récits individuels rejoignent une mémoire commune.

Les chorégraphies telles que **« Malinge ya Matumaini »**, la danse de l'espérance, ou **« Ngoma ya Mwanga »**, le tambour de lumière, participent à cette dynamique. Elles transmettent une énergie collective, une capacité à transformer la douleur en espérance et à faire circuler la force du groupe.

À travers la danse, les chants, les répétitions et les moments de partage, Da Béatrice contribue à créer un espace sécurisant où les blessures peuvent peu à peu se transformer en force de vie. Cette démarche de « care » rejoint pleinement l'esprit du Foyer de Paix : prendre soin de la personne dans toutes ses dimensions.

Roger m'a également raconté avec émotion les célébrations autour du feu lors du passage à la nouvelle année. Elles témoignent de cette volonté de se réapproprier son histoire. Se rassembler, chanter, danser, partager un repas ou un récit sont des gestes simples mais profondément réparateurs. Ils permettent de retrouver sa dignité, de se tenir debout avec fierté et de se reconnaître comme membre d'une communauté.

La crise oblige souvent à se réinventer. Elle pousse à imaginer de nouvelles manières de vivre, de transmettre et de prendre soin les uns des autres. Le père Roger a compris depuis longtemps que la paix ne se construit pas uniquement par des discours ou des accords. Elle se construit aussi dans les liens quotidiens, dans l'éducation, dans l'écoute, dans la culture et dans la capacité à créer des espaces où chacun peut retrouver sa place.

Notre association Un Seul But se reconnaît profondément dans cette vision. Nous nous considérons comme une association amie, engagée dans le renforcement des liens entre la Suisse et le Kivu à travers nos partenaires. Nous croyons que la solidarité n'est pas un mouvement à sens unique, mais une rencontre entre des personnes qui apprennent les unes des autres et avancent ensemble.

Nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance à l'association **Amani Kwenu**, qui œuvre quotidiennement aux côtés du père Roger depuis de nombreuses années. Par son engagement constant sur le terrain, son accompagnement fidèle et son soutien aux projets du Foyer de Paix, elle contribue concrètement à faire vivre cette œuvre de paix, de reconstruction et d'espérance.

Plus que jamais, le message qui nous rassemble peut se résumer en deux mots :

Tuko Pamoja.

Nous sommes ensemble.

Ensemble pour écouter.
Ensemble pour reconstruire.
Ensemble pour guérir.
Ensemble pour transmettre.
Ensemble pour faire grandir l'espérance.

Car au Kivu, la paix ne se construit pas seulement dans les discours. Elle se construit chaque jour dans les écoles, les champs, les centres de soins, les chants, les danses et tous ces liens de solidarité qui permettent aux communautés de continuer à avancer malgré les épreuves.

Tuko Pamoja.